

pouvait revenir par le Kapiça devenu un Gouvernement chinois<sup>1)</sup>; le Tibet continuait à être animé des meilleures dispositions, et la princesse de *Wentch'eng* favorisait les voyages du pèlerin *Hiuen-tchao* peu avant l'année 664<sup>2)</sup>; en 665, au dixième mois, on voyait réunis dans le cortège impérial des ambassadeurs de l'Oudyâna et de tous les pays compris entre la Corée à l'Est et la Perse à l'Ouest<sup>3)</sup>.

Cette prospérité cependant était plus apparente que réelle. La Chine ne parvint pas à maintenir effectivement son autorité dans ses nouvelles conquêtes. Son intention première avait été de faire gouverner les cinq tribus *Nou-che-pi* et les cinq tribus *Tou-lou* par deux membres de la famille *A-che-na* qui lui étaient dévoués, *Mi-che* <sup>23</sup> et *Pou-tchen* <sup>24</sup>. Mais ces deux chefs étaient rivaux; comme ils accompagnaient, en 662, un général chinois chargé de punir la principauté de Koutcha, *Pou-tchen* <sup>24</sup> calomnia *Mi-che* <sup>23</sup> qui fut mis à mort sur le champ. Cette injuste sentence excita l'animosité des tribus *Tou-lou* dont *Mi-che* <sup>23</sup> était le chef. Les *Kong-yue*, tribu établie sur le versant méridional des monts *Iren-chabirgan* prirent les armes, et, faisant alliance au nord avec les *Yen-mien*, au sud avec les Tibétains, ils vinrent menacer les troupes chinoises engagées dans l'expédition contre Koutcha. Le commandant des forces impériales dut abandonner tous ses approvisionnements aux Tibétains pour obtenir d'eux qu'ils le laissassent continuer sa route<sup>4)</sup>.

Après ce premier échec, et après la mort d'*A-che-na Pou-tchen* <sup>24</sup> survenue en 666 ou 667, la Chine ne put plus avoir la haute main sur le gouvernement des Turcs occidentaux; l'influence tibétaine lui tint constamment tête. Les Tibétains étaient devenus redoutables depuis que, en 663, ils avaient entièrement détruit la nation tongouse des *T'ou-yu-hoen*, sur les bords du Koukou-nor; le roi vaincu était venu se réfugier à *Leang tcheou*, et, en 670, l'empereur tenta de le restaurer; mais les armées chinoises subirent dans la vallée de *Ta-fei*<sup>5)</sup> une défaite terrible à la suite de laquelle les Ti-

1) Cf. Sylvain Lévi, *Les missions de Wang Hiuen-ts'e dans l'Inde*, tirage à part, p. 8—9 et p. 19.

2) I-tsing, *Les religieux éminents*, trad. française, p. 13—14 et p. 20.

3) *Tse tche t'ong kien*, chap. CCI, p. 6 r°: 東自高麗西至波斯  
鳥長諸國朝會者各帥其屬扈從.

4) Cf. p. 73, lignes 1—13 et p. 122, n. 1.

5) 大非川. Le *Ta Ts'ing i t'ong tche* (chap. CCCXII, a, p. 67 r° et 7 r°) et le *T'ong kien tsi lan* (chap. LII, p. 18 r°) identifient la rivière *Ta-fei* avec le Boukhaïn gol 布客河 qui est le principal affluent de la rive occidentale du Koukou-nor (sur la vallée du Boukhaïn gol, voyez Sven Hedin, *Die geographisch-wissenschaftlichen Ergebnisse meiner Reisen in Zentralasien*, 1894—1897, p. 331—332).